



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

EBE LMO 2

SESSION 2018

**CAPES
CONCOURS EXTERNE
ET CAFEP**

Section : LETTRES

Option : LETTRES MODERNES

**ÉPREUVE ÉCRITE À PARTIR D'UN DOSSIER :
ÉTUDE GRAMMATICALE DE TEXTES DE LANGUE FRANÇAISE**

Durée : 6 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

A

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

▪ **Concours externe du CAPES de l'enseignement public :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B E	0 2 0 1 E	1 0 2	7 4 1 7

▪ **Concours externe du CAFEP/CAPES de l'enseignement privé :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B F	0 2 0 1 E	1 0 2	7 4 1 7

TEXTE I (ANCIEN FRANÇAIS)

Arrivé seul à la chapelle Saint-Augustin, le roi Arthur découvre un ermite agonisant dans un cercueil ouvert. Une voix lui crie alors de s'en aller et, en quittant les lieux, il entend les voix des diables et des anges qui se disputent l'âme de l'ermite.

Li rois est si pensis qu'il n'a talent ne de boivre ne de mengier. Ainsi com il pensoit plains d'ennui e de contraire, il ot en la chapele la voiz d'une dame, qui parloit si docement e si haut, qu'il n'est hom tant iriez, s'il oïst la voiz de la dame, qui n'eüst joie. Ele dist as anemis : « Alez hors de ceenz, car vos n'avez droit en l'ame du
5 preudome, que q'il ait fet arriere ; il est pris au service mon fill e le mien, e fesoit sa penitance en cest hermitage des pechiez qu'il avoit fet. — Voire, dame, font li deable, mes il nos avoit plus serviz que vostre fill ne vos, car il a esté .lxii. anz e plus mordrissierres e roberres en ceste forest. Or n'a esté que .v. anz en cest hermitage. Or
10 le nos volez tolir. — No faz, tolir no vos vueill ge mie, car s'il eüst esté pris en vostre servise si com il est o nostre, vos l'eüssiez tot quite. » Li deable s'en vont tot desconfit e tot dolent, e la doce Mere Dieu prent l'ame de l'ermite, qi estoit partie du cors, si la commande as anges, qu'il en facent present son chier fill en Paradis ; e li angle la prennent, si commencent a chanter de joie. Josephes de ceste estoire fet remembrance, e nos dit que cist preudom ot non Calixtes¹.

Le Haut Livre du Graal, Branche I,
édition et traduction d'Armand Strubel, coll. « Lettres Gothiques », 2007 (p. 146-147)

HISTOIRE DE LA LANGUE (5 POINTS)

1. Traduction (2 points). Traduisez le texte du début (ligne 1) jusqu'à « des pechiez qu'il avoit fet. » (l. 6). Justifiez votre traduction de « preudome » (l. 5) par une brève étude lexicale du mot.

2. Graphie (1,5 point). Commentez la graphie de la consonne finale et son évolution jusqu'en français moderne dans les mots suivants : « voiz » (l. 3), du latin *vocem* ; « pechiez » (l. 6), du latin *peccatos* ; « volez » (l. 9), du latin *voletis*.

3. Syntaxe (1,5 point). Relevez et analysez les propositions subordonnées circonstanciellles depuis « Ainsi com il pensoit » (l. 1) jusqu'à « avoit fet » (l. 6).

¹ **Partie traduite, à partir de la ligne 6 (« Voire, dame... »).** — *C'est vrai, dame, répliquèrent les démons, mais il a été plus à notre service qu'à celui de votre fils et au vôtre, car il est resté soixante-deux ans et plus assassin et voleur de grand chemin au sein de cette forêt, et cela ne fait que cinq ans qu'il a passés dans cet ermitage ; et maintenant vous voulez nous l'enlever ! — Telle n'est pas mon intention : je ne veux pas vous l'enlever, car s'il avait été surpris par la mort à votre service de la même façon qu'il l'est au nôtre, il vous appartiendrait sans contestation ! » Les diables s'en allèrent tout déconfits et malheureux, tandis que la douce mère de Dieu recueillit l'âme de l'ermite, qui avait quitté le corps, et la confia aux anges, pour en faire don à son cher fils en paradis ; les anges la prirent et entonnèrent des chants d'allégresse. C'est Joséphé qui fait mémoire de cette histoire, et il nous apprend que ce saint homme s'appelait Callixte.*

TEXTE II (FRANÇAIS MODERNE)

HARPAGON. *Il crie au voleur dès le jardin,
et vient sans chapeau.*

- Au voleur, au voleur, à l'assassin, au meurtrier. Justice, juste Ciel. Je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent. Qui peut-ce être ? Qu'est-il devenu ? Où est-il ? Où se cache-t-il ? Que ferai-je pour le trouver ? Où courir ? Où ne pas courir ? N'est-il point là ? N'est-il point ici ? Qui est-ce ? Arrête.
- 5 Rends-moi mon argent, coquin... (*Il se prend lui-même le bras.*) Ah, c'est moi. Mon esprit est troublé, et j'ignore où je suis, qui je suis, et ce que je fais. Hélas ! mon pauvre argent, mon pauvre argent, mon cher ami ! on m'a privé de toi ; et puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie, tout est fini pour moi, et je n'ai plus que faire au monde. Sans toi, il m'est impossible de vivre. C'en est fait, je
- 10 n'en puis plus, je me meurs, je suis mort, je suis enterré. N'y a-t-il personne qui veuille me ressusciter, en me rendant mon cher argent, ou en m'apprenant qui l'a pris ? Euh ? que dites-vous ? Ce n'est personne. Il faut, qui que ce soit qui ait fait le coup, qu'avec beaucoup de soin on ait épié l'heure ; et l'on a choisi justement le temps que je parlais à mon traître de fils. Sortons. Je veux aller quérir la justice, et faire donner la question à
- 15 toute ma maison ; à servantes, à valets, à fils, à fille, et à moi aussi. Que de gens assemblés ! Je ne jette mes regards sur personne, qui ne me donne des soupçons, et tout me semble mon voleur. Eh ? de quoi est-ce qu'on parle là ? De celui qui m'a dérobé ? Quel bruit fait-on là-haut ? Est-ce mon voleur qui y est ? De grâce, si l'on sait des nouvelles de mon voleur, je supplie que l'on m'en dise. N'est-il point caché là parmi
- 20 vous ? Ils me regardent tous, et se mettent à rire. Vous verrez qu'ils ont part, sans doute, au vol que l'on m'a fait. Allons vite, des commissaires, des archers, des prévôts, des juges, des gênes, des potences, et des bourreaux. Je veux faire pendre tout le monde ; et si je ne retrouve mon argent, je me pendrai moi-même après.

Molière, *L'Avare*, Acte IV, scène 7 (en entier), 1668

ÉTUDE SYNCHRONIQUE DU TEXTE DE FRANÇAIS MODERNE OU CONTEMPORAIN (5 POINTS)

1- Lexicologie et orthographe (1,5 point).

Étudiez, du point de vue orthographique, morphologique et sémantique, le mot « ressusciter » (ligne 11).

2- Grammaire (3,5 points).

Vous étudierez, dans un commentaire organisé, les emplois de *que*, depuis « Mon esprit est troublé (...) » (l. 5-6) jusqu'à « de quoi est-ce qu'on parle là ? » (l. 17).

ÉTUDE STYLISTIQUE DU TEXTE DE FRANÇAIS MODERNE OU CONTEMPORAIN (5 POINTS)

Vous ferez une étude stylistique de ce monologue en insistant sur sa forme et sur ses enjeux.

MISE EN PERSPECTIVE DES SAVOIRS GRAMMATICaux

QUESTION (5 points)

Dans la perspective de l'enseignement et de l'étude de la langue au collège, vous présenterez une réflexion pédagogique sur l'interrogation.

Vous vous appuyerez pour cela :

- sur la question 2 de l'étude synchronique du Texte II (Français moderne),
- sur le document ci-dessous.

Référence du document fourni en annexe : supports conçus par un professeur pour des séances d'étude de la langue sur l'interrogation au cycle 4 – œuvre de référence : *Les Fourberies de Scapin* de Molière.

I- Observation d'un corpus de phrases.

- 1- Quel désordre est-ce là ?
- 2- Tu viens, Sylvestre, d'apprendre au port que mon père revient ?
- 3- N'as-tu rien appris de ce qui me regarde ?
- 4- Que signifie ce maudit retour ?
- 5- Quand revient-il ?
- 6- Débarquera-t-il dans l'heure ?
- 7- Est-ce qu'il veut vraiment me marier avec une fille du seigneur Géronte ?
- 8- Qui t'a appris ce retour ?
- 9- Ces nouvelles proviennent-elles de sources assurées ?
- 10- Comment vais-je sortir de l'embarras où je me trouve ?
- 11- Veux-tu bien me répondre, que diable ?
- 12- Vous voulez que je vous aide comment ?

- ☐ Quels sont les points communs de toutes ces phrases ?
- ☐ Triez ces phrases en fonction d'un classement que vous justifierez.

II- Manipulation

- ☐ Dans le corpus suivant, retrouvez la phrase de base à partir de laquelle la phrase interrogative a été obtenue. Vous procéderez sur le modèle de la phrase 1.
- ☐ Confrontez la phrase de base et la phrase transformée : observez les modifications et repérez les opérations qui sont nécessaires à cette transformation.

- 1- Est-ce que tu es allé au port ? => *Tu es allé au port.*
- 2- Savais-tu que mon père revenait ?
- 3- Avait-il annoncé son retour de voyage ?
- 4- Scapin connaissait-il cette nouvelle ?
- 5- Quand Géronte doit-il précisément débarquer ?
- 6- Que dois-je craindre pour mes épaules ?

III- Manipulation

- ☐ Imaginez la réponse à chacune des questions du corpus de la question I.
- ☐ En observant les questions et les réponses, justifiez le classement proposé ci-dessous :

A	B
Quel désordre est-ce là ?	Tu viens, Sylvestre, d'apprendre au port que mon père revient ?
Que signifie ce maudit retour ?	N'as-tu rien appris de ce qui me regarde ?
Quand revient-il ?	Débarquera-t-il dans l'heure ?
Qui t'a appris ce retour ?	Est-ce qu'il veut vraiment me marier avec une fille du seigneur Géronte ?
Comment vais-je sortir de l'embarras où je me trouve ?	Ces nouvelles proviennent-elles de sources assurées ?
Vous voulez que je vous aide comment ?	Veux-tu bien me répondre, que diable ?

IV- Vers l'écriture

- ☐ En exploitant les séances précédentes d'étude de la langue sur l'interrogation, imaginez la suite de l'interrogatoire d'Octave par son père qui cherche à lui faire avouer son mariage secret.

ARGANTE – Qu'est-ce donc qu'il s'est passé ici ?

...

V- Reformulez les questions suivantes (phrases extraites des travaux d'écriture des élèves)

- 1- De qui Géronte tient cette information ?
- 2- Combien il y a de jours que tu es marié ?
- 3- Quand est-ce que ton mariage a-t-il eu lieu ?
- 4- Hyacinthe est la fille de qui ?
- 5- Hyacinthe est riche ou pauvre ?
- 6- Tu l'as rencontrée où ?
- 7- Je me demande depuis quand l'as-tu rencontrée ?
- 8- Cette femme, c'est qui pour Hyacinthe ?
- 9- C'est qui qui était en larmes ?
- 10- Qui c'est que tu as vu ?